



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Projet SASA TUNA SOMA YA USAID.

**TEMOIGNAGE DE L'APPRENANT RASHIDI SCHIRACK (7 ans) ELEVE DE L'EP
KIMANGA BENEFICIAIRE DE PRISE EN CHARGE OPHTAMOLOGIE A UVIRA**



« Depuis que je suis petit, mes yeux chatouillaient beaucoup et parfois mes amis et parents me disaient que la couleur de mes yeux changeaient et devenait rouge. Cela réduisait mon temps d'aller jouer avec mes amis et quand j'ai commencé les études, je voyais péniblement en classe, certains des amis se moquaient de la couleur de mes yeux. Mon enseignante me mettait devant la salle pour voir mais péniblement. Comme j'ai aimé les activités dans la classes, je me forçais de venir étudier avec toute la douleur dans mes yeux. Depuis que je porte les lunettes je vois bien et je suis plus qu'heureux ! Merci pour tout !».

TEMOIGNAGE DE MONDO MALEKANI FRANCOIS DIRECTEUR DE L'EP KAMONGOLA A UVIRA



Figure 1. Monsieur MONDO MALEKANI François, Directeur de l'EP KAMONGOLA à Uvira en train d'administrer le test ASER à un apprenant bénéficiaire des activités de Lecture Communautaire. Photo crédit KUA RDC, Projet SASA TUNASOMA, juin 2023

« Quelle honte de voir un élève dans le degré moyen qui ne connaît ni lire et écrire.

Je voyais plus de la moitié des élèves qui terminaient le degré élémentaire dans mon école, se retrouvait dans le degré moyen avec beaucoup de difficultés de lire et écrire. Finalement je pensais seuls enseignants étaient à la base.

Chez moi, 90% de travaux ménagers étaient réservés aux filles. Elles faisaient la vaisselle, la lessive, la cuisine, la recherche d'eaux et des bois..., pendant que mes garçons faisaient leurs devoirs et jouaient au football. Et quand le résultat scolaire n'était pas celui auquel je m'attendais, j'oubliais que c'était ma femme et moi, la cause de ce résultat. Et si cela était observé dans mon ménage, je crois, ça devait être pire pour d'autres. En réalité, les résultats des filles étaient médiocres.

En fin, J'ai compris comme tous les autres enseignants ayant bénéficié de différentes formations du projet SASA TUNA SOMA YA USAID que, la



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



responsabilité de cette faible connaissance en lecture et écriture, était le produit des facteurs tels que : le manque de professionnalisme des enseignants, manque de matériels didactique et manuels adaptés, inattention des parents sur l'éducation de leurs enfants, car, rares étaient les parents, qui aidaient leurs enfants à faire leurs devoirs à domicile.

Aujourd'hui, à travers le renforcement des capacités sur le genre et inclusion, le bien-être social, sur la lecture différentielle, le forum d'échange pédagogique, la formation face à face, et la dotation des manuels et matériels didactiques aux élèves et enseignants, les élèves du degré élémentaire, 1^e et 2^e années primaires, Je suis heureux de voir que le travail abattu par KUA et SAVE THE CHILDREN fait à ce que 170 élèves dont 67 filles et 103 garçons de première et deuxième année lisent et écrivent des lettres, et des mots se trouvant dans leurs manuels sans difficulté.

Aussi, la discrimination basée sur le handicap et le genre diminue sensiblement non seulement au sein de mon école, mais également dans la communauté.

Quant à la participation active des filles à des activités de camp de lecture, est le produit des différentes formations sur le genre et inclusion que les parents ont bénéficiées.

C'est dans ce sens que je souhaiterai voir un jour KUA et Save the Children, venir en aide à tous les enfants/élèves de mon école pour qu'un grand nombre des parents bénéficient des activités du projet afin d'améliorer l'éducation des enfants étouffé par l'exclusion basée sur le genre ».

CAMP MAMA YETU DE L'EP RUBARATI

Sous l'appui technique et financier de SAVE THE CHILDREN INTERNATIONAL, SCI, KUJITEGEMEA ACTIONS, KUA-RD. Congo, implémente le projet SASA TUNA SOMA YA USAID. Plusieurs approches sont mises en place pour à améliorer les compétences en lecture et écriture et les compétences socio-émotionnelles des élèves de première et deuxième années d'éducation de base. C'est ainsi que l'approche de camp de lecture vient en appui. Chaque camp de lecture est aminé par deux jeunes Volontaires de lecture. Le camp AMANI a contribué à l'amélioration des compétences en lecture et écriture et les compétences socio-émotionnelles de 28 enfants ou élèves sur un total de 30 enfants identifiés et cela après 30 sessions organisées pour une cohorte. Deux enfants ont abandonné les activités du camp suite aux multiples tâches que leurs parents leur réservaient. Ce camp se trouve à l'EP RUBARATI localisée à KATONGO, ville d'Uvira, province du Sud-Kivu.

Monsieur YAKOBO, âgé de 23 ans, jeune volontaire de lecture, au camp MAMA YETU, a dit, en date du 04 juillet 2023, ce qui suit :



Figure 2 Monsieur YAKOBO, JVL du camp MAMA YETU en train de faciliter une séance avec les apprenants à KATONGO. Photo crédit KUA RDC, projet SASA TUNASOMA, juin 2023.

« Tout au début, il était très difficile aux élèves de mon camp, de lire et écrire même un A, B, C. En plus, les enfants ne savaient pas vraiment vivre en société.



J'assistais à tout moment à des bagarres et combats. Finalement, je m'imagine que n'eût été ce projet, beaucoup d'enfants que j'aie encadrés, développeraient la haine, le tribalisme et autres types d'antivaleurs. Pendant ce temps, j'avais l'envie d'abandonner les enfants que j'encadrais, à cause des différents comportements que j'aie observés dans eux. Petit à petit, j'ai commencé à observer un engouement d'enfants. Même les enfants qui n'étaient pas du programme, ont manifesté leur intérêt de participer à l'enseignement. Hélas ! Nous ne devons pas prendre tout le monde, seuls les 30 élèves de la première année à l'EP MBEGU BORA, école partenaire du projet, y ont participé.

Alors, c'est à partir de la 15^e session que j'ai vu les élèves de mon camp AMANI, commencer à bien articuler les lettres, les mots et les phares. Une amélioration de leurs façons de lire et écrire s'est observée. Dans moi, c'était un soulagement, un sentiment d'espoir. Je vous dis, les remords que j'avais au début du projet et lors des 6 premières sessions, ont été transformés en joie.

J'ai vu également à partir de 20^e session, les enfants ont commencé à répondre avec aisance aux questions en rapport avec les histoires. Ils ont eux-mêmes commencé à donner ou à découvrir des idées générales des histoires « ADISI » données et les associer au vécu quotidien. En plus, à partir des conseils que nous leur donnions et des conseils contenus dans les histoires, en l'occurrence d'une histoire parlant de l'hygiène ou propreté de BUGALE « USAFI WA BUGALE », tous les enfants ont commencé à se présenter dans le camp en étant propre ; contrairement à ce que nous avons observé au début de camp de lecture. Et pour le respect mutuel, je peux illustrer par l'histoire intitulée « MTOTO WA ADABU », enfant respectueux ou poli. Cette histoire a intéressé et inspiré tous les 30 élèves de mon camp. Les enfants se respectent mutuellement et respectent les adultes. Les combats et les bagarres auxquels nous avons assistés, ont certes, été soignés par des conseils contenus dans l'histoire de deux biques sur le pont « MBUZI MBILI KU KILALO »

En voyant comment nous sommes parvenus à conduire les 30 sessions qui, ont concouru à l'amélioration de lecture et écriture des enfants, et leurs façons de vivre en groupe ou en communauté, ce n'est que, grâce aux différentes formations et supervisions auxquelles nous avons été soumises.

Je serai heureux de voir une fois de plus, KUA venir en aide aux enfants, tout en songeant sur une petite ration, même des simples biscuits et du jus à donner pendant les sessions » Que vivent les donateurs des fonds !

Une enseignante qui a pris conscience

Ecole primaire KATONGO, est une école conventionnée Protestante, de la sous division Uvira 3, province éducationnelle Sud-Kivu 2, elle se trouve à Katongo, territoire d'uvira province du Sud-Kivu. Dans le degré élémentaire, un total de 100 élèves dont 64 en première et 36 en deuxième années primaire, ont montré des difficultés en lecture et écriture.

A cet effet, les activités du projet SASA TUNA SOMA, visant principalement l'amélioration des compétences en lecture et écriture et les compétences socio-émotionnelles des élèves sont organisées : formation des enseignants, des assistants de classe, des parents, des jeunes volontaires de lectures ; dotations des matériels, manuels aux élèves et enseignants.



Figure 3. L'enseignante BONYEMU MULASI, âgée de 38 ans, enseignante à l'EP KATONGO, au cours d'un entretien en date du 03 juillet 2023

S'agissant de l'encadrement, Madame BONYEMU MULASI, âgée de 38 ans, enseignante dans cette École, au cours d'un entretien en date du 03 juillet 2023, n'a pas caché sa joie, elle dit :

« Nous, enseignants, nous ne maîtrisons pas ou n'enseignons pas l'alphabet, seulement, nous enseignons les voyelles, « HERUFI ZA SAUTI » à travers ce projet, nous avons appris de commencer par alphabet. De cela, les élèves ont commencé à chanter l'alphabet. A travers la formation reçue, J'ai découvert que chaque lettre a, sa tonalité et je l'ai fait savoir aux élèves de ma classe. Nous n'avons pas des mensuels adaptés ; de fois, chaque enseignant dispensait la matière comme il voulait. Aujourd'hui, avec les nouvelles méthodologies, des lettres

sont affichées sur les murs, les enfants imitent les lettres, telles qu'elles sont affichées. Méfiez-vous, mêmes nous enseignants, nous ne maîtrisons pas écrire une lettre sous ses 4 formes différentes. Imaginez-les sors des enfants formés avec les enseignants qui ne maîtrisent pas eux-mêmes ce qu'ils font. Pour être sincère, j'ai appris beaucoup de matières de ce projet. Dans mon quartier, je suis une référence, car, je vois venir auprès de moi, des enfants envoyés par leurs parents pour qu'ils profitent d'un petit encadrement. Au tour de moi, les

enfants chantent l'alphabet, un signe pour moi de la réussite du projet. En bien, il est possible de voir des enfants en âge préscolaire chanter l'alphabet.

Personnellement, j'ai aimé la façon dont les lettres sont enseignées. Pour enseigner la lettre **B**, il faut qu'elle soit répétée plusieurs fois dans des mots ou phrases. Exemple, **B**aba **B**UGALE ana **b**eba **b**ata **b**aharini. Les enfants mémorisent facilement la lettre B. Vraiment, pour apprendre des bonnes



Figure 4. Un élève de 2e année primaire de l'EP KATONGO enseignée par Madame BONYEMU MULASI en train de lire les mots lors de l'évaluation finale ASER dans son Camp de Lecture à KATONGO. Photo crédit KUA RDC, Projet SASA TUNASOMA, Juin 2023.

choses, il faut d'abord commencer par accepter ses faibles, être conscient de son état. Je me suis rabattue, dans des formations, j'ai été prête à accepter les conseils, aujourd'hui, je suis fière de moi à travers les consultations d'encadrement des enfants et à travers les résultats de mes élèves.

Le livre de l'élève « KITABU CHA MWANA FUNZI » a aidé les enfants à avoir des facilités en lecture et écriture. Dotation de ce livre à un grand nombre d'enfants et intensification de ce programme à tous les degrés, est une réponse attendue dans mon école. N'ayant pas des cadeaux à vous donner, je vous offre un grand merci au nom de mon école et en mon nom propre.

Un moment crucial

Ecole primaire KAHELELE se situe à KAGANDO, commune de KANVIZIRA, ville d'uvira, province du Sud-Kivu en RDC. Elle a bénéficié des activités du projet SASA TUNA SOMA YA USAID, mise en œuvre par KUTEGEMEA ACTIONS, sous l'appui technique et financier de SAVE THE CHILDREN INTERNATIONAL. Ce projet vise principalement l'augmentation d'accès inclusif de haute qualité et l'amélioration des compétences en lecture et écriture et les compétences socio-émotionnelles des élèves de 1^e et 2^e années primaires. Pour ce faire, un paquet d'activités est mis en place au profit des différents acteurs qui ont, une influence sur l'éducation des enfants.

Monsieur Landry BILOMBELE MPENDA, âgé de 37 ans, enseignant à E.P KAHELELE, a, déclaré en date du 04 juillet 2023, ceci :



Figure 5. L'enseignant Landry BILOMBELE MPENDA de l'EP KAHELELE au sein de son école en train de faire son témoignage sur le changement observé dans l'enseignement de kiswahili au 1^e degré. Photo crédit KUA RDC, Projet SASA TUNASOMA, juin 2023.

« Ce projet est venu apporter un surplus sur la connaissance des enseignants. J'ai vu beaucoup d'acteurs tels que les parents, les Assistants de classe, les jeunes volontaires de lecture, les inspecteurs, le comité de parents et autres, mobilisés, pour que les élèves développent leurs capacités en lecture et écriture. Pour moi, c'était un moment crucial.

Je vous avoue qu'avant ce projet, il était très difficile aux enseignants de notre école de contrôler ou terminer toutes ses tâches en classe. Corriger les cahiers, faire des appels, donner des devoirs...étaient des choses difficiles, et si je les faisais, bien sûr, sans qualité. Imaginez-vous, avec des classes pléthoriques comme la mienne qui comptait 70 élèves, je ne pouvais pas maîtriser la classe comme il fallait.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



J'ai vu également qu'avant ce projet, qu'il n'y avait pas la collaboration entre parents et moi enseignant. Des enfants pouvaient s'absenter pendant deux, trois, quatre et cinq jours, sans qu'un bon suivi ait lieu ; je ne pouvais que me réjouir d'une petite voie qui répondait lors de l'appel, Chantal est malade.

Pour la méthodologie et les manuels, c'était de n'importe quoi. Quelqu'un peut penser qu'enseigner les leçons de KISWAHILI, c'est une moindre affaire, détrompez-vous.

Cependant, avec les différentes formations que j'aie eues sur la gestion de classe, sur lire et écrire « KUSOMA NA KUANDIKA » ; la disponibilité d'un assistant de classe dans ma classe, la dotation des mensuels de lecture et écriture ; le suivi des élèves jusqu'à la maison, ont influencé le résultat des enfants dans ma classe. Pour dire, sur un total de 53 élèves qui ont terminé l'année, 48 ont reçu et 5 enfants ont échoué. Néanmoins, ces échecs ne veulent pas dire que les 5 élèves ne sont pas à mesure de lire et écrire les lettres et les mots.

Dans, ma classe, vous pouvez lire qu'il y avait, toutes les catégories d'enfants. Les filles étaient, d'ailleurs, nombreuses que les garçons, soit 44 filles contre 26 garçons. La seule fille qui avait le handicap, a terminé l'année scolaire sans complexe comme nous pouvions le voir avant ce projet. Et pour les enfants Batwa, n'ont pas subi des injures et marginalisations comme avant. Je dirais, tout enfant a retrouvé sa place.

Je fais un rappel pour dire que, lors du test ASER, l'officier éducation AMOS BITA, de KUJITEGEMEA ACTIONS, a choisi au hasard un élève pour qu'il écrive KAKA « frère », DADA « sœur », BABA « père », c'était vraiment parfait. Le deuxième enfant tiré aussi au hasard en a fait. C'était un soulagement pour moi. Finalement, j'ai témoigné que les efforts fournis par KUA et SAVE THE CHILDREN, donnent des résultats concrets. Cette assistance, c'est un moment crucial »

MARIE OMBENI, NOTRE FARAJA¹



MARIE OMBENI, est une fille âgée de 10 ans, étudie à l'école primaire ZENA de MAKOBALA, qui se situe dans le territoire d'Uvira au Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. MARIE a assisté à toutes les sessions de lecture organisée par les jeunes volontaires de lecture au Camp de lecture FARAJA de l'EP ZENA. Le résultat du test ASER, l'a classée au niveau 4, ce qui a poussé son père ITONGWA MLAKE et sa mère MWAVITA VUMILIA de manifester leur sentiment de joie.

« Il était vraiment difficile pour moi, de croire que ma fille soit à mesure de bien associer les mots, je la vois à tout moment avec son livre en train de s'exercer, Elle nous explique le sens des histoires qu'elles ont étudiées. Cela me pousse à vérifier ses cahiers et à l'aider à faire ses devoirs » : témoigne MWAVITA VUMILIA.

En effet, le jeune volontaire de lecture, JVL qui lui a encadré, a montré que, le projet SASA TUNA SOMA YA USAID implémenté par KUJITEGEMEA ACTIONS sous l'appui financier et technique de SAVE THE CHILDREN vient répondre au besoin des élèves du degré élémentaire qui ont énormément des problèmes en lecture et écriture.

Le JVL a dit en ces termes :

« Vous ne pouvez pas croire si c'était très difficile au début avec l'encadrement de MARIE OMBENI, elle posait beaucoup de questions, de fois embêtantes, une forte curiosité était en elle. J'ai dû travailler avec ses parents pour qu'ils l'aident aussi à la maison. Au fur et à mesure nous évoluions avec des sessions, je l'ai vue devenir un bel exemple. Elle fait la fierté du Camp de lecture FARAJA. Elle lit, écrit des lettres, mots et donne des idées générales des histoires »

Ces informations ont été collectées par KUA RDC.

¹ FARAJA c'est un mot en swahili dont en français veut dire CONSOLATION.